

L'organisation des masses doit être universelle et complète ; 4° Elle sera le fruit d'une éducation lente et raisonnée ; 5° Il lui faut la lumière et la chaleur du Secrétariat général « véritable centre d'électricité. »

1° Les masses ouvrières de Gand, d'Anvers et de Bruxelles sont aux deux tiers paganisées. Belle aubaine donc, pour les ennemis de l'Eglise, que de vouer, à l'exécration des foules, le prêtre, apôtre de la résignation et copain des patrons cossus ! Si, par des actes économiques, il veut les démentir, pour pouvoir ensuite monter les âmes jusqu'à Dieu, qui oserait croire qu'il est en dehors de son activité normale ?

2° D'ailleurs, est-ce que la neutralité religieuse, dans un syndicat, est une si sûre garantie de paix et de prospérité ? Sans doute, autour d'un tapis vert, bourgeois de toutes nuances et de toutes croyances se frottent utilement les coudes, et ce spectacle, pour les ouvriers, est une irrésistible invitation à l'unité et à la cohésion. Encore faut-il que ce soit dans le respect des droits et des devoirs de tous qu'ils soient religieux, moraux, ou économiques. Nous catholiques, nous changeons de chapeau et non de convictions et nous avons l'orgueil de projeter la lumière catholique sur les problèmes économiques qui nous tourmentent. De même que nous voulons des ligues de patrons et d'actionnaires catholiques pour barrer le chemin, si possible, aux inconvénients des sociétés anonymes, de même nous voulons sur pied des bataillons serrés d'ouvriers catholiques. Rien ne nous empêchera d'entrer en ligne parallèle avec ceux qui ne sont pas des nôtres. Sur des questions économiques nous désirons leur concours et nous profiterons de leurs avis, mais nous n'en voulons pas comme chefs de file.

3° Et c'est ici que nous nous obligeons à avoir des organisations pour toutes les classes et pour tous les besoins.

*Bonum ex integra causa ; malum ex quocumque defectu.* »

Donc pas de fissures !

Trois classes, surtout, attirent notre attention et servent de but à nos efforts : A) la classe agricole, B) la classe bourgeoise, C) la classe ouvrière.

A) La classe agricole peut se vanter d'avoir, durant ces trente dernières années, conservé à la Belgique son gouvernement catholique. Elle est forte surtout de ses assurances, de ses caisses de crédit, et de ses coopératives d'achat et de vente.

On assure contre les maladies, les incendies, les grêles... et plus les primes d'assurance sont nombreuses, moins les taux sont élevés : d'où avantage pour l'assuré de faire de la propagande.

Le crédit, à base de confiance mutuelle, est à portée de tous. Un jeune ménage veut-il s'établir, la société locale lui prête à